

LES SÉDUCTIONS DU GRAND MONDE



*Maîtresse affectueuse (chez le cordonnier). — Depuis que mon pauvre Carlo a vu des bottes cirées à l'exposition, il n'est plus fier de celles-ci.*

VICE VERSA

*Achille.* — Jen'ai rien que cela à te dire; c'est bigrement utile d'avoir du cognac dans la maison, quand on a des douleurs d'estomac.

*Maria (qui connaît son mari).* — Oui, et les douleurs sont bigrement utiles quand on a du cognac dans la maison.

UN DIPLOMATE

*Tramp.* — Voulez-vous me donner un trente-sous, monsieur?

*Le monsieur.* — Pourquoi me demandes-tu trente-sous?

*Tramp.* — Parce que je n'aimais pas à vous demander cinquante cents; vous n'auriez refusé, peut-être?

CHACUN SON BANC



JUGES ET JURÉS.

LYCEUM



La première représentation de "That Woman" indique une semaine de gala au Lyceum. La pièce est très bonne, et a remporté un très grand succès. C'est un genre tout à fait nouveau et qui fait diversion avec ce que nous voyons ordinairement. Mlle Libbie Moore remplit très bien son rôle de soubrette et danse d'une manière admirable. Chas. L. Howard, dans le rôle de la tante Ollie — "That Woman" — fait oublier qu'il est un homme, et ceux qui ne sont pas au courant de la chose le croient une femme, tant il joue à la perfection. Les sœurs Lachapelle sont de très bonnes danseuses. Malgré les points tragiques que renferme "That Woman," l'auditoire ne peut s'empêcher de se tortiller de rire sous les différentes situations comiques mêlées à la pièce. Le succès de cette pièce prédit une bonne saison pour le Lyceum.

SIGNE DE SÈCHERESSE

*Philippe.* — Le mois prochain va être un mois de sécheresse.

*Auguste.* — Comment sais-tu cela?

*Philippe.* — Je n'ai plus d'argent.

JUGEMENT FACILE A RENDRE

*Jalone.* — Comment se fait-il que le juge vous ait si facilement accordé votre divorce?

*Joyeux.* — C'est le premier mari de ma femme.

Quelqu'un que vous connaissez



*Le vieux Pierrefusil.* — Voilà la vie. Quand on est jeune on est trop pauvre pour s'amuser; et quand on est assez riche pour s'amuser, on est trop vieux.

Darlington's Widow est une pièce très originale et très bien jouée. Le thème ne ressemble pas du tout aux autres, et même les gens les plus sérieux sont forcés de rire jusqu'aux larmes devant l'enchaînement de circonstances comiques dont la pièce est remplie. C'est la première fois que Darlington's Widow est représenté au Canada, et nous pouvons lui prédire un succès bien mérité. Rien n'a été épargné; les décors sont magnifiques, et les acteurs sont vraiment bons.

Nous ne donnerons pas un résumé du rôle de chaque acteur; ils sont trop nombreux et l'espace nous fait défaut. En faisant l'éloge d'un, il faut le faire de tous, car ils sont tous bons. Nous n'avons qu'un mot à dire, c'est que si nous avions toujours des pièces aussi bonnes que Darlington's Widow, l'Académie de musique aurait tous les soirs salle comble. Qu'on profite donc des dernières représentations, et qu'on se rende en foule.

CUISINE DE CHEMIN DE FER

*Voyageur.* — Ces œufs ne sont pas cuits.

*Nègre.* — Ça me surprend monsieur.

*Voyageur.* — Tu les as retirés trop tôt de l'eau chaude.

*Nègre.* — Je vais les faire bouillir encore un mille.

UN TRAIT DE GENIE



*Patand.* — C'est vrai que je ne suis pas un lion; mais je ne passe pas pour une bête dans le village.

*(An bull dog).* — Je parie que je cours plus fort que toi.

— Veins y donc!

*Partant avec l'os de son ami.* — Adieu! Je l'ai vu.